

Pour comprendre l'énormité du problème de reconstruction, il faut nécessairement connaître l'étendue de la perturbation causée. La grande guerre était non seulement un conflit d'armées, mais une question de vie ou de mort pour les nations qui y étaient engagées. La guerre du Sud-Africain n'eut aucune répercussion perceptible sur la masse des Canadiens, mais celle-ci, par son prodigieux engoulement de vies humaines, d'aliments, de munitions et de main-d'œuvre, a profondément affecté l'existence de la grande majorité des Canadiens, tant adultes qu'adolescents. L'enchérissement du coût de la vie et le besoin urgent de travailleurs à l'atelier et aux champs ont obligé des enfants de 13 à 16 ans à quitter prématurément l'école; d'autre part, un grand nombre de jeunes gens de 17 et 18 ans s'enrôlaient. Les universités et les plus hautes classes de l'enseignement secondaire voyaient s'éclaircir les rangs de leurs élèves, tandis qu'une foule de jeunes filles et jeunes femmes, apparemment destinées à goûter les joies paisibles du foyer, allaient prendre la place des hommes dans les bureaux, dans les manufactures et même dans les usines à munitions. Dans d'innombrables cas, un homme assumait, outre son occupation normale, le travail de son associé ou de son camarade qui prenait les armes. Les vieillards qui avaient atteint l'âge du repos continuaient leurs travaux ou reprenaient le harnais pour remplacer ceux qui partaient; il en fut ainsi principalement dans nos campagnes où les fermiers âgés contribuèrent puissamment à la surproduction agricole, dont nous parlerons plus loin. C'est ainsi que les enfants, les femmes et les vieillards entrèrent ou revinrent dans le champ de la production et prirent la place du demi-million d'hommes qui traversèrent les mers pour aller combattre. Et cette situation se prolongea pendant des années. Le rajustement de l'équilibre des forces du travail national, désaxé pendant aussi longtemps, constitue l'un des problèmes les plus ardues de la reconstruction.

C'est pourquoi cette étude sur "la reconstruction au Canada" expose d'abord les changements fondamentaux apportés par la guerre dans les habitudes et la manière de vivre du peuple canadien et dans le *modus operandi* de son gouvernement, en faisant ressortir tout spécialement les moyens employés pour procurer des fonds au Trésor, ainsi que l'extension des attributions gouvernementales découlant nécessairement de la guerre. La seconde partie de l'article traite des différentes mesures prises pour le rétablissement dans la vie civile des soldats démobilisés et de leurs familles, mesures ayant entraîné des dépenses formidables, dont le chiffre exact n'est pas encore définitivement connu, mais dont la population canadienne supporte allègrement le fardeau. La dernière partie de l'article s'occupe de la population civile et de son adaptation à la situation nouvelle; on y verra sa ferme détermination de surmonter les difficultés de l'heure, difficultés d'ailleurs insignifiantes si on les compare à celles qu'eurent à vaincre les hardis pionniers venus autrefois de France et d'Angleterre pour coloniser ce pays, et dont les bras robustes et les outils primitifs ont façonné une nouvelle nation dans les déserts du septentrion.